

trop loin les conséquences; car non seulement les haricots vieillissent moins vite et sont moins nombreux, mais on peut reconnaître dans la plupart des cas, à la couleur jaune de leur plumule naissante et de leurs feuilles seminales, la progression décroissante de leur force de végétation.

On cultive les haricots de deux manières: à la main et en lignes. Ceux semés à la main ont le grave inconvénient de ne pouvoir être binés et rechaussés.

Le semis en ligne se fait tantôt sous raies, à la charrue, tantôt en déposant les graines une à une dans des sillons. Le semis sous la raie est propre aux terrains très légers, qui se réchauffent facilement; le semis en ligne, au contraire, convient aux terrains plus consistants. Dans ce dernier cas, les haricots ne doivent être que légèrement recouverts, attendu qu'ils pourrissent facilement. Un pouce suffit généralement.

Lorsque la terre est humide et la température douce, les haricots lèvent assez promptement. Dans des circonstances moins favorables, il n'est pas rare de ne les voir sortir de terre qu'après une quinzaine de jours.

Si, sur les terres un peu compactes, il survient une pluie qui durcit la surface avant la sortie du germe, on ferait très-bien de donner un léger hersage. Cette opération qui n'est, comme on le voit, qu'accidentellement nécessaire, peut être considérée comme le complément du semis.

Les semis ne doivent se faire que lorsque les gelées du printemps ne sont plus à craindre.

SOINS D'ENTRETIEN ET RÉCOLTES.

A peine les haricots ont-ils atteints deux ou trois pouces de haut, qu'on doit songer à leur donner un premier binage. On leur donne un rechaussage quelque temps plus tard, et un second un mois environ après.

Dans les jardins où l'on préfère souvent les variétés rameuses comme plus productives, on leur donne un appui dès que les filets commencent à s'allonger. Dans les champs, une pareille opération serait plus coûteuse que profitable, et pour la rendre inutile on choisit des variétés naines.

Pendant leur croissance, les haricots redoutent autant une sécheresse prolongée qu'une humidité constante.

Les haricots ramés mûrissent fort inégalement, parce que leurs tiges florales continuent de s'élever longtemps après l'apparition des premiers boutons et la formation des premières cosques. C'est une raison de plus pour les exclure de la culture des champs.

Les haricots nains ne présentent pas au même degré cet inconvénient. Généralement on commence à les récolter au moment où la dissiccation avancée des dernières gousses, qui devance de quelque temps celle des tiges, permet d'arracher ces dernières sans inconvénient pour la bonté des produits.

Il n'est pas sans importance de remarquer que les haricots récoltés les plus mûrs sont de meilleure qualité et d'une bien plus longue conservation que les autres. La meilleure manière de conserver ceux qu'on destine à la semence est de les laisser dans leurs cosques.

QUANTITÉ DES PRODUITS.

La culture des haricots est généralement productive, mais cependant très-variable dans ses produits, en raison du climat, du sol et du mode de culture. Sur un seul arpent, dans le voisinage des villes où les fumiers sont à bas prix, on a quelquefois réalisé un bénéfice net de cent piastres.

(A continuer.)

HISTOIRE DE LA QUINZAINE.

Nous allons aujourd'hui entretenir nos lecteurs d'une question d'une très-haute importance, et d'où dépend, en partie, l'avenir du Canada. Aussi nous prenons la liberté d'attirer l'attention de M. le Surintendant de l'Instruction publique, de tous nos législateurs, de tous ceux qui sont chargés de l'enseignement, soit comme examinateurs, soit comme commissaires, soit enfin comme instituteurs, sur cette question; — Nous voulons parler de l'instruction donnée aux élèves de nos écoles de tous les degrés, soit primaires, soit secondaires, etc.

Avant tout, voici ce qu'il importe de constater: Quand est-ce qu'un peuple grandit? L'histoire de tous les temps nous répond: Un peuple grandit quand il se livre aux travaux rustiques et que ses mœurs sont austères. — Quand est-ce qu'un peuple commence à perdre de son importance? Quand il délaisse les travaux des champs, pour le séjour des villes où il s'amollit par le luxe et les arts. Alors il se prend de mépris pour tout ce qui ne fournit pas aux joies frivoles; il se croit grand, et déjà pourtant il est sur la pente glissante de la décadence. Il oublie qu'il faut chercher le pain quotidien dans le travail, et qu'on ne l'obtient que par les sueurs; et quand ce pain lui manque, déjà ses mains sont inhabiles à se le procurer, car tout son être est trop amolli pour qu'il ait le courage d'aborder la fatigue en face, et alors il descend rapidement vers l'abîme.

Un peuple fortement enraciné au sol est seul un peuple vivace et indestructible; il est semblable à ces monuments bâtis sur le roc, et qui défient les tempêtes et les ouragans.

Voyez Rome jusqu'aux Césars: — Quelle nature robuste! quelle vie puissante! Et pourquoi? Ses citoyens se livrent aux travaux rustiques, ils ont des mœurs austères. Mais quel contraste, quelle différence éclate à tous les regards, lorsqu'Athènes eut réussi à séduire ce peuple opulent! Rome tombe, tous les jours elle fait des chutes de plus en plus déplorables. Les vaincus deviennent les vainqueurs, car déjà la campagne romaine ne fournit plus à ce colosse les guides austères qui triomphaient de ses ennemis.

Sous la république, cette puissance a bien encore ses gloires; Cicéron, lui reste pour lui faire entendre ses accents patriotiques et douloureux sur l'abandon des campagnes; Tacite lui parle bien de la terre, qui va s'appauvrissant tous les jours, sous les mains des